

Dr EZZIDEEN 25 10 2026

« Vous ne parlerez pas arabe ici. Sortez de notre pays. »

Ce furent les mots qui déclenchèrent une attaque violente contre trois jeunes Arabes dans une discothèque à Tel-Aviv hier soir. Les trois sont citoyens israéliens. La confrontation s'est poursuivie à l'extérieur du club, où l'un d'eux a été poignardé et transporté d'urgence à l'hôpital avec des blessures graves.

Je n'arrête pas de penser à ces jeunes hommes. Je n'arrête pas de penser à ce qui doit arriver à une société pour que la langue qu'une personne parle devienne une raison de saisir un couteau.

Un tel moment ne se crée pas de lui-même. Des années d'incitation nationaliste et de racisme ont contribué à le rendre possible. Quand les Palestiniens et les Arabes sont continuellement dépeints comme des menaces, personne ne devrait imaginer que les conséquences resteront confinées à Gaza ou en Cisjordanie.

À Gaza, nous avons enduré des années de bombardements, de déplacements, de famine et de destruction de nos hôpitaux. J'ai été témoin direct de ce que signifient les décisions politiques et militaires pour les gens qui doivent vivre avec elles : des corps sans vie, des enfants blessés, des familles entières rayées de la carte.

En Cisjordanie, les colonies continuent de s'étendre, la violence des colons persiste, et les vies palestiniennes deviennent de plus en plus restreintes alors que davantage de leurs terres sont confisquées.

Et maintenant, à Tel-Aviv, trois jeunes hommes sont attaqués pour avoir parlé leur langue maternelle.

Je ne peux pas considérer ces événements comme déconnectés. Je ne peux pas non plus croire qu'un simple changement de

gouvernement suffira à lui seul à défaire ce que des décennies de décisions politiques et d'incitation ont créé.

Dans trois jours, les Israéliens se rendront aux urnes.

Pour tous ceux qui se sentent honteux ou indignés par ce qu'est devenu le paysage politique et social d'Israël, ce moment exige un examen honnête de ce que ces sentiments impliquent pour vous.

Vous pouvez condamner le racisme dans une conversation. Vous pouvez condamner l'incitation dans un message. Mais à quoi sert cette condamnation si les politiques qui continuent de les alimenter restent inchangées ?

Je n'ai aucune illusion qu'une seule élection mettra fin à l'extrémisme. Mais le changement politique ne commence pas par le silence. Et une indignation qui ne dépasse jamais les écrans de nos téléphones laisse les gens qui souffrent de ses causes exactement là où ils étaient.

La question n'est plus simplement de savoir si vous vous opposez à ce qui se passe. Elle est de savoir ce que vous êtes prêt à faire pour empêcher que cela continue.

Les conséquences des décisions politiques ne s'arrêtent pas à l'urne électorale. Elles pénètrent dans les foyers des gens. Elles façonnent l'avenir de leurs enfants. Pour beaucoup, elles déterminent s'il y aura un avenir du tout.

Ce que vous décidez aujourd'hui façonnera plus que votre propre avenir.

Ses conséquences toucheront des millions de Palestiniens à Gaza et en Cisjordanie, des gens qui n'ont eu aucun mot à dire dans ces décisions mais qui pourraient néanmoins être amenés à en payer le prix avec leurs maisons, leur liberté et leur vie.

#Israel"